



Violette

Il y a un parfum de juin dans le château. Je l'aime beaucoup cette odeur-là, ça sent la crème solaire des touristes, les arbres en fleur et bientôt les vacances... J'aimerais bien me promener le nez au vent, mais hélas... J'ai encore un mois d'école et un important devoir à faire pour la fin de l'année : un arbre généalogique.

Maître Brouezec nous a donné à chacun une grande feuille avec un genre de cèdre ou de pin... nous devons le compléter.

Quand je suis rentrée à la maison il y a quelques jours, j'ai caché l'exercice sous mon lit. Primo, je n'ai pas bien compris ce qu'on doit faire... Deuzio, quand j'ai découvert l'arbre, j'ai vu qu'il y a des cases pour mes parents, pour mes

papys et mamies et même mes arrière-grands-parents... mais rien pour ma famille de maintenant qui est Régis.

Alors aujourd’hui, je vais voir celui qui sait tout et qui a réponse à toutes les questions sérieuses : Hippolyte, le guide du château de Versailles. Quand mon oncle Régis parle d’Hippolyte, il dit : « Lui, toutes les lumières sont allumées à l’étage », il parle sans doute de la galerie des Glaces...

Depuis plusieurs mois, j’aime beaucoup me promener avec Hippolyte ; il me raconte des tas de choses sur le royaume, le château, les reines et les rois qui ont vécu ici. Quand je l’écoute, ça me donne envie d’être à mon tour au service de l’histoire.

Aujourd’hui, Hippolyte me parle de Louis XIII :

– Louis XIII et Anne d’Autriche ont eu deux fils : Louis XIV...

Je le coupe, car Louis XIV je vois qui c’est : je l’ai rencontré plusieurs soirs il y a quelques mois, quand je cherchais ma souris Bastet :

– Je le connais !

– Il est sympathique ? demande Hippolyte.

– Très, je réponds.

– Bon, ils ont donc eu Louis XIV et Philippe de France, duc d’Anjou, puis duc d’Orléans, rajoute Hippolyte.

En même temps, il me montre les portraits aux murs. Je choisis ce moment pour lui demander ce que c’est, un arbre généalogique. Comme il ne comprend pas très bien ma question, je lui parle du devoir pour l’école.

Alors, Hippolyte m’explique :

– Imagine un arbre, un vrai. Les branches les plus hautes ce sont tes ancêtres les plus lointains, les branches les plus proches, ce sont les membres de ta famille actuelle.

– Mais moi mes parents sont des branches cassées ! je dis.

– Ah non, vivants ou morts, peu importe, tous les ancêtres sont là. Tu sais, au XVII^e siècle, c’était très fréquent de perdre ses parents, explique Hippolyte.

– Et au XXI^e siècle ? je demande.

– Un peu moins. Mais Violette, Régis c’est ton oncle et il est bien en vie !



– Et Geneviève aussi, et Malcolm ! je rajoute.
– Ah oui, mais eux, tu ne peux pas les mettre, ce sont des amis, pas la famille. Bon, fais voir ton affaire...

Je déplie ma grande feuille, je lui montre le cèdre et les cases à remplir. Il commente :

– Dis donc, c'est du sérieux ce devoir...
– Mais où je vais mettre Régis ? je demande.

Hippolyte ne sait pas quoi me dire : c'est tout vu, il n'y a pas de case pour Régis.

Régis

Ces derniers temps, Violette est cachottière ! Avec Malcolm, Leslie et Ousmane, ils font des tas de bêtises et ils ont des secrets. Arf ! Alors j'essaie de poser plus de questions, mais je ne suis pas gendarme ou médecin moi... je n'aime pas poser des questions aux gens, et aux enfants encore moins ! En plus ces petites personnes ont souvent réponse à tout...

Aujourd'hui, je trouve que Violette a fait ses devoirs particulièrement vite. Quand elle s'apprête à sortir de la maison, je lui demande où elle en est... Elle me répond, sur le point de filer :

– Je vais faire mes devoirs avec les autres !
– « Les autres » ! Vous êtes inséparables tous les quatre en ce moment ! je dis.

- C'est mes amis de la vie, elle répond.
 - Et les devoirs de la vie ? T'as quoi à faire ?
- Et là, elle a l'air gênée, elle prend sa petite voix lointaine et elle dit :
- Rien rien, tu sais, c'est la fin de l'année, y a vraiment pas grand-chose...

Bon, c'est sûr, quand elle prend cette voix-là... elle me ment !

Elle file vers la porte. Je lui demande si elle veut manger des pains au chocolat avec moi pour le goûter et elle répond qu'elle préfère les emporter pour les manger avec Malcolm, Leslie et Ousmane. Et voilà que je me retrouve sans goûter ! Elle a pris tous les pains au chocolat !

Vraiment, je suis une buse.



Malcolm

Le QG de Violette est notre réserve de bonbons. C'est vraiment trop bien d'être orpheline, tout le monde lui offre des sucreries et elle ne se fait jamais gronder ! J'adore cet endroit, sous terre, comme un repaire de pirates, près des tuyaux de l'araignée de Versailles... cet immense système qui permet d'irriguer tous les bassins...

Souvent, le mercredi après-midi, quand ma maman me dépose à Versailles, je file rejoindre Violette et les jumeaux dans le QG. Même quand il fait beau, on adore être au frais, le bruit de l'eau dans les conduits ne nous dérange pas, d'ailleurs... on ne l'entend même plus.

Toute mon existence a été bouleversée depuis que je suis l'amoureux de Leslie. Je pense sans



cessé à elle et on a le droit de s'écrire des textos le soir après l'école. Leslie a une voix très douce, elle parle peu, mais quand elle le fait, elle a toujours quelque chose d'intéressant à dire.

Quand elle écoute, elle fixe de ses grands yeux noirs la personne qui parle, elle semble tendre

l'oreille vraiment, comme si les mots résonnaient dans son cerveau.

Je suis sûr que son cerveau est très beau aussi, comme elle.

Aujourd'hui, on est réunis tous les quatre; je suis jaloux car Leslie et son frère sont déjà en vacances! Comme ils sont en sixième, le collège a besoin des salles de classe pour le brevet... Ousmane, comme d'habitude, frime:

— Alors on n'a plus de salles, et plus de salles égale plus de classe! Plus de classe égal VACAAAAAANCES!

Il prononce fort le mot «égal» et il sort ses lunettes de soleil toutes neuves pour se la raconter. Moi je me dis que je n'ai pas hâte d'entrer en sixième: l'année prochaine avec Violette, on sera de nouveau les plus petits. Qu'est-ce que c'est long quand même l'école, cinq ans de primaire, quatre ans de collège... Chaque fois il faut tout recommencer quand on change d'établissement.

Ousmane nous demande où on va partir en vacances. Violette répond la première:

— Je sais pas trop... Régis a beaucoup de travail l'été avec les touristes... Peut-être que je vais

aller chez mon papy et ma mamie. Mais de toute façon, c'est pas tout de suite...

— Ouais, on a encore quinze jours d'école ! Après, moi je pars en Italie avec mes parents et mon frère, je dis.

— Vous allez manger des pizzas ? me demande mon amour de Leslie.

— Et des tiramisus ! je rajoute (car les tiramisus c'est délicieux, même si papa ne veut jamais que j'en prenne car il y a du café et que le café ça excite et c'est pour les adultes).

Leslie me prend la main, c'est le plus beau moment de ma journée. Le plus beau... jusqu'à ce qu'Ousmane rajoute...

— Nous on va passer l'été chez notre père !

Mon monde s'écroule... quoi ? Leslie ? Dans un autre pays ? Elle a l'air toute gênée, elle n'osait pas m'en parler.

— Bah, euh oui... ça fait longtemps qu'on l'a pas vu... elle dit.

— Mais, euh, où ça ? je demande.

— Bah, au Sénégal ! me dit Ousmane.

Wah... c'est hyper loin le Sénégal je me dis...

— On part dimanche prochain, il vient nous chercher, rajoute Ousmane.

Mon cœur se brise. Si je passais une radio à l'hôpital je suis sûr qu'on verrait ça, deux ventricules séparés.

Violette s'approche de moi :

— Vous vous retrouverez après les vacances... elle souffle pour me consoler.

— Mais... c'est dans une éternité, je réponds.

— Je suis désolée, Malcolm, je voulais te le dire et puis je n'ai pas eu le courage, murmure Leslie.

Ousmane nous regarde en soupirant.

— Pfffff, vous êtes trop agaçants avec vos histoires d'amour. Moi je suis pas amoureux et j'aime mieux ça, je suis in-dé-pen-dant !

